

La pause de midi des écoliers décortiquée

Certaines écoles bruxelloises disposent d'un surveillant pour 90 enfants. La moyenne est de 42

Locaux peu spacieux, organisation complexe, manque de personnel encadrant, trop de bruit et surtout trop d'élèves. Tel est le bilan de l'étude menée par l'Observatoire de l'enfant sur la qualité des temps de midi dans les écoles de la capitale.

Aujourd'hui, 86% des enfants bruxellois restent à l'école pendant le temps de midi. Ce chiffre, qui est en constante augmentation depuis plusieurs décennies, est un des plus élevés du pays. Une situation qui implique de nombreuses failles dans le système mis en place par les écoles. Parmi les élèves bruxellois qui restent manger, 61% ont leurs tartines et 39% vont au repas chaud. A cause du nombre d'enfants et aussi du boom démographique de la ca-

pitale, la grande majorité des écoles bruxelloises organisent deux services. Si cette méthode se révèle très efficace pour diminuer le bruit et le nombre d'élèves présents en même temps dans un même local, le système possède de nombreux inconvénients. Cette méthode divise en deux le temps disponible pour les enfants pour manger leur repas. Cela engendre du stress pour les élèves mais également pour leurs accueillants qui doivent respecter un timing extrêmement serré.

DES CHIFFRES TRÈS VARIABLES

Ce qui inquiète l'Observatoire de l'enfant, ce sont les chiffres extrêmement variables qui ressortent de l'étude. Si, en moyenne, les écoles bruxelloises s'occupent de 44 enfants au repas chaud et 90 au repas tar-

tes, ce chiffre grimpe respectivement jusqu'à 150 et 463 élèves dans certaines écoles! Cela se répercute évidemment sur la qualité des temps de midi des enfants et sur le bruit présent dans les locaux. 4 écoles qui ont participé à l'enquête de l'Observatoire ont mesuré le nombre de décibels atteints dans leur réfectoire. 3 écoles sur les 4 ont dépassé le seuil maximum estimé à 85dB. Une des écoles a même atteint plus de 102dB! « Une exposition à de tels niveaux, même pendant une heure, nécessite plus d'une demi-heure de récupération » peut-on lire dans le rapport de Bruxelles Environnement qui a étudié les nuisances sonores à Bruxelles. « En plus des effets sur l'audition, le bruit a des effets néfastes sur la fatigue et le stress, ce qui induit, en outre, une baisse de la capacité à exécuter

des tâches cognitives, une baisse de la capacité de concentration, des troubles du comportement et une augmentation de la distraction ».

L'étude dénonce également le manque d'espace et de locaux des écoles bruxelloises. Plus d'une école sur 10 ne possède pas son propre réfectoire et 63% des écoles ne respectent pas les recommandations de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui estime qu'un enfant doit bénéficier d'un espace de 1m² 54. Autre problème souligné par l'étude, en moyenne, il y a un accueillant pour 42 enfants. Mais, encore une fois, ce chiffre varie fortement entre les écoles. Dans 4% des établissements bruxellois un surveillant doit s'occuper de plus de 90 enfants ●

LAURA SWYSEN

TÉMOIGNAGES

Les surveillants réclament plus de temps

Mettre les tables, placer les élèves, les faire manger, débarrasser et tout recommencer, le tout en une heure seulement. Les surveillants, également appelés accueillants ou auxiliaires d'éducation, ont un timing très serré à respecter. « Ce n'est pas toujours évident, surtout lorsque l'on est 2 ou 3 surveillants pour faire manger 150 élèves », explique Sébastien, un accueillant de l'école 12, « les Sept Bonniers » de Forest. « Nous commençons par faire manger les 5-8 ans. Le timing est

très précis. Si les élèves mangent trop lentement ou s'ils se resservent, il faut parfois les presser pour qu'ils aient fini à temps et n'empiètent pas sur le second service. Parfois, on leur demande d'emporter leur dessert et de le manger dans la cour », poursuit l'accueillant qui s'occupe des repas chauds. Autre solution envisagée par l'école pour accélérer le tempo : faire appel aux élèves. « On a un quart d'heure pour préparer les tables pour le deuxième service. Pour être à l'heure on fait appel à des élèves

volontaires. Il y a toujours 5 ou 6 enfants qui se proposent pour nous aider », assure-t-il. Même son de cloche à l'école préparatoire des Pagodes, à Laeken. Les 600 enfants de l'établissement sont répartis en deux services et trois réfectoires différents. « Il y a un surveillant pour 99 enfants », avoue Véronique, une des accueillantes qui s'occupe des élèves de 4^e année. « Il nous faudrait plus de temps. Il faut toujours les presser, une demi-heure ce n'est vraiment pas assez. Les plus grands se dépêchent de manger pour pouvoir sortir », assure l'accueillante. ●

Une idée qui vient de Schaerbeek

Cette étude a été réalisée par l'Observatoire de l'enfant qui est un programme d'action de la Commission communautaire française (COCOF). L'Observatoire s'est penché sur la situation des temps de midi dans les écoles suite à une initiative du Service d'Accueil Extrascolaire de Schaerbeek (SAES) qui, à la demande de plusieurs écoles de la commune, a décidé d'étudier les conditions d'accueil des enfants pendant le temps de midi.

Le SAES a interrogé plusieurs écoles de la commune de Schaerbeek. L'Observatoire a ensuite pris le relais et a envoyé un questionnaire similaire auprès des directions de toutes les écoles de la Région de Bruxelles-Capitale, excepté celles de Schaerbeek qui avaient déjà répondu au questionnaire. Sur les 273 écoles contactées, 47% d'entre elles ont répondu favorablement à la demande. Cependant le nombre de réponses varie fortement en fonction du type d'école. Les écoles communales ont un taux de réponse beaucoup plus élevé (72%) que les écoles libres (seulement 21%), certainement car l'Observatoire a bénéficié de l'appui de plusieurs échelons. ●